

# FUTURA

## L'oie est bête... comme une oie, vrai ou faux ?

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

*N.B. La podcastrice s'est efforcée, dans la mesure du possible, d'indiquer par quel personnage ou personnalité sont prononcées les citations. Néanmoins, certaines de ces dernières échappent à sa connaissance et devront rester anonymes.*

*[Une musique d'introduction détendue et jazzy. Une série de voix issues de films se succèdent, s'exclamant alternativement « C'est vrai », ou « C'est faux ». L'intro se termine sur la voix du personnage de Karadoc issu de Kaamelott, s'exclamant d'un air paresseux « Ouais, c'est pas faux. »]*

*[Une auditrice curieuse :]* Hé Melissa, est-ce que les oies sont vraiment aussi bêtes que le dit le proverbe ?

« Bête comme une oie », tu veux dire ? Ah oui, c'est une expression française assez péjorative qui veut dire idiot, stupide. On l'utilise aussi pour parler d'une personne naïve ou peu dégourdie. Bref, quelque chose de pas très sympa, quoi. Alors, si quelqu'un dit ça de vous, globalement c'est pas cool. Mais après, est-ce que ça vient du fait que les oies sont des animaux complètement débiles, je ne sais pas. *[Une oie crie.]*

Alors déjà, les oies sont des oiseaux aquatiques appartenant à la famille des Anatidés, une famille qui inclut également les canards et les cygnes. On les reconnaît à leur plumage souvent blanc ou gris, leur long cou et leur bec plat. On les trouve souvent dans les fermes, ou à barboter dans des mares avec les canards. Mais est-ce pour autant vrai qu'elles sont complètement stupides ? Pas sûr. Déjà, l'origine de l'expression n'est pas claire, mais elle remonte probablement à des observations historiques de comportements d'oies domestiques. Les oies, étant souvent présentes dans les fermes, pouvaient sembler maladroitement ou facilement effrayées pour tout et n'importe quoi. C'est ce qui aurait pu conduire à la notion de leur stupidité. Un peu comme les moutons, les oies sont très dociles. D'ailleurs, vous pouvez vous en rendre compte en observant les petits oisons tout juste sortis de l'œuf. Ils se dirigent tous systématiquement vers la première chose en mouvement, qu'elle soit leur mère ou pas.

*[L'auditrice :]* Genre, même si c'est... j'en sais rien, une voiture télécommandée ?

Oui, exactement, c'est complètement l'idée ! Ce genre d'objet pourra faire office de maman de substitution. Ça peut paraître un peu idiot du coup, mais c'est un processus que l'on appelle imprégnation, c'est-à-dire un lien quasi permanent entre un déclencheur extérieur et un comportement instinctif. Dans la tête de l'oison, « voiture » devient instinctivement « maman ».

[L'auditrice :] Ah ouais ! Comme dans Twilight avec Jacob et euh... Non, mais oublie en fait, rien.

Non mais effectivement, c'est un peu le même système, d'ailleurs, ça porte le même nom que dans les livres. C'est juste que dans la nature... c'est moins gênant, quoi. Bon, bref, pour revenir à nos oies, on retrouve ce comportement aussi chez l'adulte, et son apparente docilité peut donner l'impression qu'elle est un peu bête. Mais cela dit, cette perception ne prend pas en compte la complexité de leur comportement. Et ça, on va en parler maintenant.

Les oies sont des animaux très sociaux. Ils forment des groupes organisés avec des structures hiérarchiques très claires et définies. Ils ont des liens sociaux forts et peuvent reconnaître les individus de leur groupe, ce qui montre quand même une certaine forme d'intelligence sociale et une bonne mémoire. Cette capacité à maintenir des relations complexes montre que les oies possèdent de fortes compétences cognitives. En plus de ça, à l'état sauvage, les oies sont des oiseaux migrateurs, et je peux vous dire qu'elles voient les choses en grand ! Elles sont capables de voyager sur des milliers de kilomètres, en utilisant tout un tas de repères visuels, la position du soleil, mais également le champ magnétique terrestre. Et ça, ben, c'est fort quand même ! On voit bien que ces voyages demandent une incroyable mémoire, notamment pour se repérer dans l'espace avec précision. Doooonc c'est vrai que, pour ces deux éléments-là, migration et groupes sociaux, je n'aurais pas tendance à dire que ce sont des animaux complètement dénués d'intelligence.

[L'auditrice :] Mais en fait, comment on sait qu'elles sont sociales ? Parce que, bon, à part faire pouët toute la journée, elles font pas grand-chose d'autre.

Ah mais justement ! Ces « pouëts » sont hyper importants ! Parce que, figure-toi qu'il n'y en a pas juste une seule sorte. En réalité, les oies utilisent tout un tas de vocalisations qu'elles émettent via leur syrinx, un organe spécifique aux oiseaux, situé au fond de la trachée. Elles produisent aussi des signaux particuliers pour, par exemple avertir, les membres de leur groupe de la présence de prédateurs, pour exprimer des émotions et pour coordonner leurs mouvements ensemble pendant le vol en formation. [Un groupe d'oies passe.] Vous avez certainement déjà vu ça, elles volent en formation, avec une première oie devant, et les autres qui suivent en formant un V pour réduire le frottement de l'air. Donc, vous en conviendrez, entre l'intelligence sociale, les vocalisations, la mémoire, et même leur capacité à utiliser les lois de l'aérodynamique pour optimiser leur vol, on est quand même sur une belle démonstration de leur savoir-faire. Et tiens, on parlait tout à l'heure de leur apprentissage. Et bien sachez que les oies montrent des capacités d'apprentissage et de mémorisation assez marquées. Elles peuvent apprendre à éviter les dangers, à reconnaître des sources de nourriture fiables, et même à comprendre des routines et des horaires. Par exemple, les oies domestiques peuvent s'adapter à l'emploi du temps de leurs gardiens, en anticipant les moments où elles seront nourries ou manipulées.

Des études scientifiques ont montré que les oies, comme beaucoup d'autres oiseaux, possèdent un cerveau relativement développé, avec des capacités cognitives avancées. Elles peuvent résoudre des problèmes, se souvenir de solutions et s'adapter à de nouvelles

situations. Ces compétences sont des indicateurs clairs d'une forme d'intelligence. Comparées à d'autres oiseaux, les oies ne sont pas nécessairement plus « bêtes ». En fait, beaucoup de comportements que l'on pourrait qualifier d'intelligents se retrouvent chez divers oiseaux aquatiques. Par exemple, les canards et les cygnes montrent également des capacités de communication sophistiquées et des comportements sociaux complexes. Mais c'est vrai qu'on a beaucoup tendance à trouver les oiseaux stupides de manière générale. C'est sûrement lié à la taille de leur cerveau, qui peut nous sembler vraiment petit en comparaison avec celui des mammifères.

[L'auditrice :] Ouais, mais bon, comme tu l'as dit il y a quelques épisodes, c'est pas la taille qui compte, c'est comment on s'en sert !

Eh ben, tout à fait ! Les chercheurs ont montré que nos amis à plumes ont une structure équivalente à notre cortex, qui s'appelle chez eux le « padium ». Mais surtout, accrochez-vous bien, ils ont une densité de neurones par unité de masse plus importante que les mammifères ! En fait, les neurones des oiseaux ont été compactés durant leur évolution, mais ça ne veut pas dire qu'ils n'en ont pas ! Sachez même que sur des exercices similaires, les oiseaux dépassent parfois les compétences et performances des grands singes !

[L'auditrice :] Ah quand même ! Donc, les expressions du genre « tête de linotte » ou « bête comme une oie », c'est pas franchement justifié somme toute ?

Exactement. Vous l'aurez compris, au final, l'idée que les oies sont bêtes est en grande partie basée sur des observations superficielles et des stéréotypes, comme bien souvent avec les idées reçues qu'on essaie de debunker ! Les animaux domestiques, en général, peuvent sembler moins intelligents parce qu'ils sont souvent observés dans des environnements contrôlés où leurs comportements naturels ne sont pas pleinement exprimés. Mais en vérité, les oies montrent des compétences sociales, de migration précise, de communication et d'apprentissage. Donc, arrêtons de dire qu'elles sont neuneus, vous voyez bien qu'elles ont une intelligence significative. Cette expression doit juste être comprise comme un produit de son temps et de ses contextes culturels, plutôt que comme une vérité sur la nature de ces animaux à plume. Bien dit !

Et vous, vous avez d'autres idées reçues à debunker ? Envoyez-les nous sur les apps audio ou en vocal sur Instagram, et nous les incluons dans de futurs épisodes. Pensez à vous abonner à Science ou Fiction et à nos autres podcasts pour ne plus manquer un seul épisode, et n'hésitez pas à nous laisser un commentaire et une note pour nous dire ce que vous en pensez et soutenir notre travail. À bientôt !